

entre la naissance de Jesus-Christ, & la ruine de Jérusalem. Dans le troisieme il prouve par des faits notoires, tirés d'auteurs contemporains, souvent même de nos ennemis, qu'en Jesus-Christ & ses disciples sont accomplies toutes les prédictions qu'il a prouvé, dans les deux premiers livres, appartenir au Messie. Enfin il répond aux principales objections, tant des juifs que des incrédules sur ce point si important. A beaucoup d'érudition l'auteur joint de la clarté & de l'ordre; la force lui manque quelques fois, & il néglige de tems en tems de saisir tous les avantages que sa cause lui donne. P. ex. p. 210 du 1. tome, en réfutant le P. Hubigant qui refuse de reconnoître chez les hébreux les participes isolés & sans cas, il oublie de lui citer *Mekoke, scribere faciens*, qui se trouve dans le même texte. --- On desireroit aussi une plus grande exactitude, ou si l'on veut, un peu plus d'érudition. P. VII de la préf. il dit que *nous n'avons pas le commencement du premier livre de la préparation évangélique d'Eusebe, ni la fin du dixieme*. Il ignore que ces deux pieces ont été retrouvées & publiées en 1725 par J. A. Fabricius.

A la fin de l'ouvrage l'auteur conjure les juifs dépositaires de ces sacrés oracles de joindre aux réflexions que leur fournissent tant de prédictions accomplies, celles que doit leur faire naître la considération de leur état présent. Les ennemis de la révélation trouvent également leur condamnation dans